



GRANDE MESS

Clémence Baubant

suivi de

LE SACRE DU SUCRE

Lênablou



**JEUDI 10 ET VENDREDI 11
OCTOBRE 2024
À 19H30**



**En partenariat
avec le festival du
Mois Créol**

Durée de la soirée 2h
Grande mess 30min + entracte 30min + Le Sacre du sucre 1h

NOTES D'INTENTION

Grande Mess

« Originaire de Guadeloupe, j'ai grandi et vécu dans l'hexagone. Une recherche identitaire m'a amenée à questionner mes origines caribéennes. Se posait pour moi la question d'une identité rhizome, d'une identification incomplète à des modèles culturels hexagonaux, dans lesquels je ne me reconnaissais pas. En 2019, [...] j'ai croisé la route du Carnaval et des « groupes à po ». J'ai été littéralement traversée par la puissance de ces groupes qui déboulent chaque week-end pendant 5 à 7 heures pendant toute la période carnavalesque. Un séisme intérieur qui a été le point de départ d'un travail de recherche sur les rituels carnavalesques et leur dialogue avec des écritures contemporaines.

La première étape du projet a été une série d'entretiens avec les groupes à po de Guadeloupe. Une collecte complétée par des matières sonores organiques (ressac, vent, cascade, sons de galets) prélevées à différents endroits de l'île. Il s'agissait de m'immerger dans le rituel des groupes et de respirer, ressentir cette île que je redécouvrais. La particularité des groupes à po est indéniablement le déboulé : une marche collective, pulsée par le son des rythmes Saint Jean ou Gwosiwo. Les groupes à po ont également à cœur une écologie des moyens et des savoir-faire. [...] Rapidement la question de bricolage, d'assemblages de matériaux divers est devenue le point d'ancrage de ma recherche chorégraphique. J'ai eu envie de mettre en dialogue la marche et le rythme emblématique du déboulé avec des figures de la pop culture, des inspirations *voguing* et un *groove* contemporain. Avec ce dispositif, j'explore le principe même du rhizome : une corporité éprouvant des influences transversales. »

Clémence Baubant

Le Sacre du sucre

Le « sucre » est l'estampille d'une expérience unique dans l'histoire de l'humanité, celle de la colonisation ; où les corps ont été au bout de leur déshumanisation.

Lénablou, héritière de cette histoire, nous embarque dans cette étincelle sensible de la création humaine : l'art du *fap-fap*, de l'inattendu, de l'improbable, de la rupture, de l'imprévisible ; en somme, une esthétique de l'harmonie du désordre. *Le Sacre du sucre* signe l'avènement d'un style de vie qui s'est planté en terre caribéenne. La canne à sucre a enraciné des hommes, des femmes, une histoire, une mémoire, une culture. Cette tige végétale fait résonner dans l'imaginaire des un-es et des autres des mots qui rappellent la souffrance et invitent à la collision des différences. Esclave / Maître / Blanc / Noir alimentent encore et encore nos émotions. Ici, la chorégraphe Lénablou refuse la narration de l'héritage colonial. Ici et maintenant, elle danse le geste ancestral où l'homme africain, européen, amérindien, indien, en a créé de nouveaux. Une danse lézardée, chaotique, parfois *siwomyèl* (« sirop miel »), toujours en attente d'une *rèpriz*, d'un souffle, pour acter la vie. Le corps branlant converse avec le son et avec lui-même pour écrire son propre récit, débarrassé de tous oripeaux, libre de se penser et de penser le monde.

« Le *Gwoka* est contemporain ! » Une intuition sur laquelle danse la chorégraphe Lénablou tout comme une funambule dans sa première pièce éponyme en quête de l'essence et de la modernité de cette manière de bouger. Lénablou sillonne, de création en création : *Danse en trois mouvements*, *Chimen trasé*, *Grenn sèl*, *Poussières d'eau*, *Fenêtre sur...* *Mon Bigidi et Moi*, *In-Extensio Kanté*, *Rup-Ture*, pour tracer les contours de la *wond-a-léwòz* qu'elle considère comme un lieu matriciel et fertile pour la création contemporaine. *Le Sacre du sucre* marque le point final de cette quête, et ferme le cercle initiatique. Lénablou y met en scène, avec le plus d'intégrité possible, les concepts modernes du *Gwoka* : le *Bigidi*, le *makè-dansè*, le *Lawond*, la *rèpriz*... et invite le public à la suivre, dans une déambulation corps-son abstraite et chaotique. Ici, il n'y a pas d'histoire, aucune narrativité à regarder ou à écouter, juste recevoir les précieuses étincelles de gestes, de sons qui dansent le bal du *Lawond*. C'est la manière la plus juste pour la chorégraphe de dire *Merci* au monde du *Gwoka*.

GRANDE MESS

Création 2021

Conception Clémence Baubant

Chorégraphie Clémence Baubant
avec la complicité des interprètes

Interprétation Clémence Baubant,
Lisa Ponin, Naomi Yengadessin

Identité plastique Anaïs Verspan

Design sonore Yannick Berbié

Création lumière Marion Jouhanneau

Regard dramaturgique Mathilde Rance

Bureau de production Toutart

Production Cie Empreintes

Coproductions L'Artchipel – Scène nationale de la Guadeloupe, Karukera Ballet, Dispositif RECIF, Aide à la création du MOULIN FONDU, Centre national des arts de la rue et de l'espace public (CNAREP) – Île-de-France

Soutiens DAC de Guadeloupe (Aide au projet – Aide à la recherche), Conseil Régional de Guadeloupe, Département Guadeloupe, FEAC – Ministère des Outre-mer, ADAMI, Caisse des dépôts

Accueil en résidence L'Artchipel – Scène nationale de la Guadeloupe, Karukera Ballet – Guadeloupe, Corre'spondance, Salle Robert Loyson Ville du Moule, Centre ARTEMA (97), Tropiques Atrium Scène Nationale de la Martinique, Le Moulin Fondu Centre national des Arts de la Rue et de l'espace public

Remerciements à Lënablou, Marie Line Psyché, aux groupes Mas Vieux-Fort, Mas a Wobé, Moun Ki Moun, Voukoum Mouvman Kilitrèl Gwadeloup, Mas' Moul' Massif, Mas a Ti Kanno pour les échanges et les entretiens.

Clémence Baubant

Formée en danse classique au CNR de Toulouse, elle complète sa pratique au Centre Off Jazz de Nice, au Alvin Ailey Dance Center de New York et à P.A.R.T.S en Belgique. Elle développe ses travaux tout d'abord dans une dynamique collective, puis au sein de la cie Empreintes qui porte ses projets depuis 2020. Sa recherche s'inscrit au cœur du dialogue entre la danse et la musique. De son expérience des techniques Jazz, elle garde la question du rythme au centre de ses investigations. En 2019, elle est chorégraphe lauréate du dispositif "Prototype VI" à l'Abbaye de Royaumont. En 2022, elle est finaliste du concours chorégraphique Danse Elargie avec le projet *TRIBU[T]*. Elle déploie actuellement une série de recherches et de créations portant sur la relecture des rites et des mythologies de la Caraïbe.

LE SACRE DU SUCRE

Création 2022

Chorégraphie Lënablou

Interprétation Lënablou, Félix Flauzin,
Allan Blou

Regard artistique James Carles

Direction musicale Daniel Trépy

Ingénieur du son Steeve Lancastré

Conception accessoires sonores

Félix Flauzin

Création lumière et régie lumière

Roger Olivier

Production Cie Trilogie Lënablou

Coproductions INSA Lyon, L'Artchipel – Scène nationale de la Guadeloupe, Campement Dromesko, Cie Trilogie, Lafabri'k

Lënablou

Docteure en anthropologie de la danse, danseuse, chorégraphe et pédagogue, Lënablou est pétrie par la danse depuis l'âge de six ans. Elle découvre le métier de danseuse interprète aux côtés de Jacqueline Cachemire et Jean Nanga, et renouvelle cette expérience avec d'autres chorégraphes : Quentin Rouiller, Jean-Jacques Vidal ; des metteurs en scène : Claude Moreau, Gerty Dambury ; et des musiciens : Luther François, Jacques Marie-Bass, Charly Chomereau-Lamotte... Dès ses débuts, Lënablou côtoie les chorégraphes reconnu-es comme Bruce Taylor, Carolyn Carlson, Walter Bagouet, Alphonse Thiérou, Carlotta Nicks, Alvin Mac Duffy, Anna Czajun, Dominique Ikéda, Joe Alégado, FreyFaust, entre autres. Tout au long de sa carrière de danseuse et chorégraphe, elle entame de nombreuses collaborations artistiques : Maurice Béjart (Suisse), Germaine Acogny (Sénégal), Haruko Nara (Japon), Gino Sitson (États-Unis), Jacques Schwarz-Bart (Guadeloupe), Bernadot Montet (France), James Carles (France/Cameroun), Jeanguy Saintus (Haïti), Rui Moreira (Brésil), etc.

RENCONTRE SUR LE GWOKA

Samedi 12 octobre 2024 à 19h / Entrée libre

Avec Lënablou, Clémence Baubant,

Chantal Loïal, Max Diakok et Kalil Bat

Hors les murs : Théâtre 13 / Bibliothèque

En partenariat avec le Théâtre 13

SAISON 24|25

LES PROCHAINS SPECTACLES



POUFS AUX SENTIMENTS

Clédat & Petitpierre

Mercredi 16 octobre à 19h30 et jeudi 17 octobre 2024 à 14h30

Les chorégraphes-plasticien·nes Clédat & Petitpierre imaginent un ballet burlesque, baroque, végétal et capillaire qui s'amuse des codes de la séduction. Un décoiffage en douceur de l'art baroque par parodies de ballet et autres folies bien tempérées, sur les sentes de la Carte du Tendre !



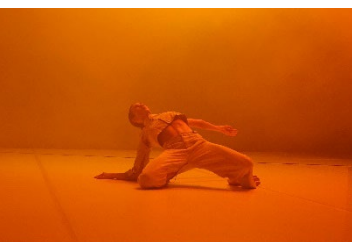
RECONSTITUTION : LE PROCÈS DE BOBIGNY

Émilie Rousset & Maya Boquet

Mercredi 30 octobre à 20h, jeudi 31 octobre et vendredi 1^{er} novembre à 19h30, samedi 2 novembre 2024 à 17h30

Dans un dispositif original, Émilie Rousset et Maya Boquet mettent en scène témoignages et archives issus d'un événement crucial dans l'avancée des droits des femmes.

complet



R-A-U-X-A

Aina Alegre

Mercredi 13 et jeudi 14 novembre 2024 à 19h30

Un surpuissant trio fait de corps, de lumière et de son *live*. D'une énergie de prime abord primitive se dessine une technique de grand raffinement, entre matières technologiques et organiques autour d'une performance aux vibrations intemporelles !

CINÉCLUB



L'ENFANT SAUVAGE

François Truffaut

Mardi 5 novembre 2024 à 19h30 / 5 séances au fil de la saison / En partenariat avec CinéCaro

François Truffaut adapte ici l'histoire vraie de Victor, un enfant trouvé dans une forêt de l'Aveyron au 18^e siècle et les étapes de son apprentissage qui va transformer son animalité primitive en une humanité touchante.

Projection suivie d'une rencontre avec Bernard Bastide, historien du cinéma

RENCONTRES



LE VIVANT #1

Animée par Camille Crosnier / Invité-es : Vincent Munier et Claude Hunzinger

Jeudi 21 novembre 2024 à 19h / prochaine rencontre jeudi 6 mars 2025 avec Vinciane Despret

Camille Crosnier, journaliste à France Inter (émissions « La Terre au Carré » et « Les P'tits Bateaux ») anime un cycle de trois conférences sur le thème du vivant afin de questionner le rapport au monde dans lequel nous évoluons.